

EFFETS DES PESTICIDES SUR LA SANTÉ : DONNEES ÉPIDEMIOLOGIQUES EXISTANTES ET PERSPECTIVES

par Isabelle **Baldi**¹

En France comme dans la plupart des pays, qu'ils soient ou non industrialisés, l'usage des pesticides (insecticides, fongicides et herbicides) a connu une très forte progression dans les dernières décennies, permettant d'énormes progrès dans la production et la qualité des aliments mais représentant également un danger croissant pour la santé publique.

L'approche épidémiologique a pour objectif d'étudier une relation entre l'exposition aux pesticides et des effets sur la santé à l'échelon des populations humaines, et constitue en cela un outil d'aide à la décision en santé publique. En France, les effets sanitaires des pesticides peuvent être étudiés dans les populations à l'aide de deux dispositifs complémentaires :

- d'une part une surveillance épidémiologique qui assure un recueil de données en termes de morbidité à court terme reliée aux pesticides (réseau français de toxico-vigilance en agriculture, mis en place par la MSA et l'INMA),
- d'autre part à l'aide d'études épidémiologiques ciblées sur des pathologies spécifiques procédant à une analyse de la morbidité ou de la mortalité à court ou à long terme en relation avec l'usage professionnel ou domestique des pesticides.

Les effets à court terme des produits pesticides sont bien connus en raison des études cliniques ou toxicologiques ayant pu être menées, d'une part au cours de l'homologation des produits, d'autre part lors d'épisodes d'intoxications aiguës suicidaires ou accidentelles.

L'exposition professionnelle, présente ou passée aux pesticides, concerne en France une population très nombreuse, dépassant deux millions de personnes d'après le Recensement agricole. Le nombre de personnes concernées par des expositions environnementales (loisirs, jardinage, usage domestique) est encore plus élevé.

Les pesticides, principalement de nature minérale jusque dans les années 1950, ont connu à partir du développement de la chimie organique une progression majeure du tonnage utilisé ainsi qu'une forte diversification dans la nature de produits. Se heurtant à la multiplicité des produits, à la concomitance de leurs usages, et aux évolutions des molécules au cours du temps, les études épidémiologiques sur des effets à long terme se contentent bien souvent d'une caractérisation sommaire des expositions aux pesticides permettant des études statistiques à l'échelon de groupes de populations. En dépit des inexactitudes et imprécisions inhérentes à ces difficultés, un certain nombre d'arguments existent également aujourd'hui sur le lien entre l'exposition prolongée aux pesticides et la survenue à long terme de pathologies, principalement cancéreuses ou neurologiques, ou de troubles de la reproduction. Cependant l'étude du rôle des pesticides dans la survenue des pathologies chroniques se heurte à un certain nombre de difficultés méthodologiques, expliquant certainement les contradictions entre les résultats des études existantes, et le faible nombre de conclusions statistiquement significatives. Parmi ces difficultés, la reconstitution rétrospective des expositions des individus aux pesticides occupe un rôle de premier plan.

¹ Laboratoire Santé Travail Environnement, EA3672, ISPED, Université Victor Segalen Bordeaux 2, 146 rue Léo Saignat, 33076 Bordeaux.